



# JAZZ AU COEUR

7

Le Quotidien de Jazz In Marciac

Dimanche 8 août 2004

## HUMEUR

### Espace temps

Déjà une semaine que le festival a pris son envol. Bien du chemin a été parcouru depuis les premières notes de cette 27<sup>e</sup> édition. On a vu du pays en une semaine. Commencement africain avec Césaria Evora et Richard Bona, escale caribéenne pulsée par les claves de Michel Camilo et Chucho Valdes. Passage électrique Chicago et la guitare saturée de Buddy Guy incendie le blues. Installation momentanée dans un loft new-yorkais. Le free jazz de Pharoah Sanders est toujours là, l'engagement politique de Carla Bley et Charlie Haden toujours actuel. Rencontre avec le pianisme délicat de Brad Mehldau... Depuis hier, on s'est exporté en Europe : la trompette d'Enrico Rava hésite entre la France et l'Italie quand celle de Truffaz surfe sur la vague de la French touch. Débarquement à Marciac où le plus gascon des américains réunit un Big Band panaché de musiciens habitués du festival. A chaque édition de JIM, c'est comme si une certaine histoire du jazz se répétait sous des perspectives nouvelles, traversée par des lignes de fuite toujours imprévisibles. Mais après cette première moitié de festival, tout reste à faire. La création continuée ne peut s'en tenir là, l'histoire n'a pas dit son dernier mot.

Pierre SG

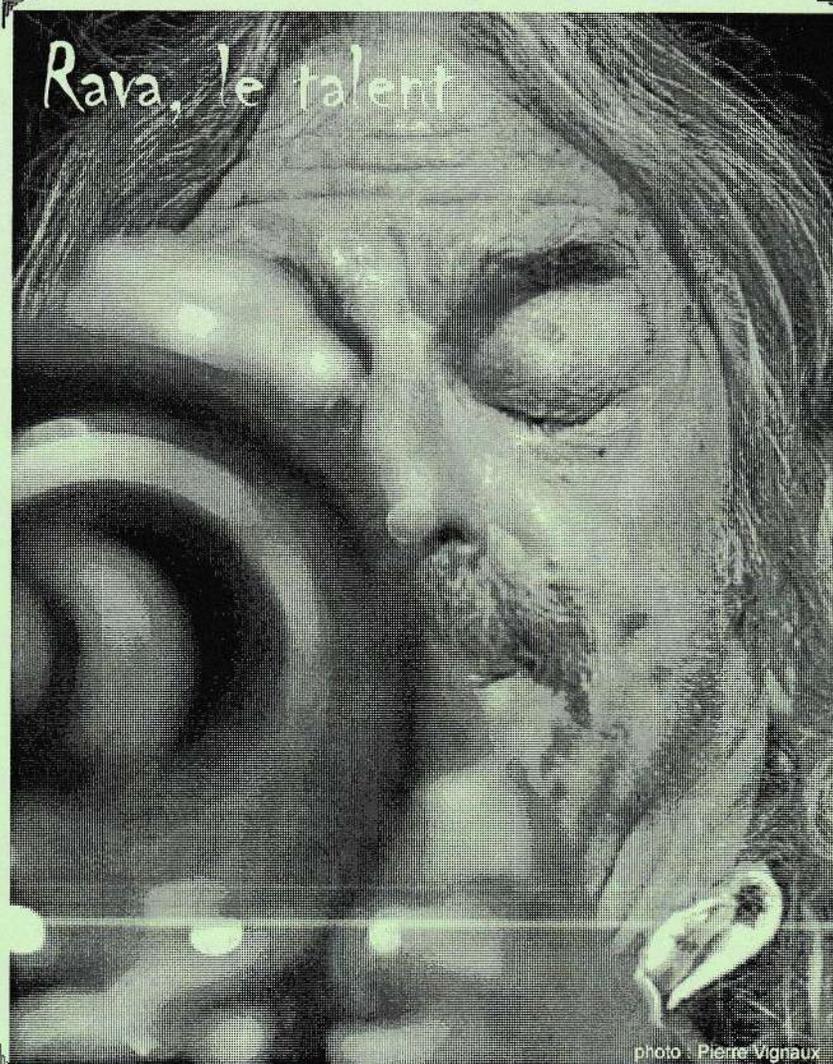


photo Pierre Vignaux

Rava, le chef de file de l'école italienne, s'est délecté des harmonies magiques de son complice balkanique Bojan Z, emportant l'assemblée dans un tourment de sensualité. L'émotion fut à son comble lors de la reprise de Nature Boy, résumant ainsi le message de son brillant quartet :

*"The greatest thing you'll ever learn  
Is just to love and be loved in return"*

## Changement de programme

Solomon Burke ayant annulé, pour des raisons personnelles, son concert prévu lundi soir 9 août, c'est le trompettiste et bugliste Roy Hargrove qui assurera la seconde partie de la soirée avec sa formation « The RH Factor ». Les spectateurs qui avaient opté pour le concert de Solomon Burke, peuvent faire confiance à Jazz in Marciac pour leur procurer un moment de Jazz d'une intensité rare et choisir d'assister au concert de Roy Hargrove. Ils peuvent également reporter leur choix sur un autre concert, ou, il va sans dire, demander le remboursement de leur place.

### Roy Hargrove « The RH Factor »

Roy Hargrove (trompette), Keith Anderson (saxophone), Jacques Schwarz-Bart (saxophone), Todd Parnow (guitare), Bobby Sparks (claviers), Reggie Washington (basse), Willie Jones III (batterie), Jason Thomas (batterie), Renée Neufville (voix), Roberta Gambarini (voix).

**Les réseaux de la colère\***  
Hier, la colère des cieux s'est abattue une fois de plus sur la bastide, laissant les festivaliers sans réseau téléphonique. L'opérateur historique ne peut plus exploiter sa flotte mobile : un moment de repos pour nos fines oreilles irritées par les sonneries de portables qui troublent les concerts.

\*Titre signé Guy Le Querrec

**Cabu in Jazz**

Le dessinateur historique de Charlie-Hebdo et de Libé, Cabu, a dédié son dernier album, *Cabu in jazz* à tour de crayon, hier chez Danièle Maupeu, à la Maison de la Presse.

**Plexi-cage**

La cage de verre du Liberation Orchestra de Charlie Haden n'est pas un abri contre certaines menaces. Ne pas confondre avec la papamobile qui sera à Lourdes le week-end prochain. Cette pratique généralement utilisée pour les big bands permet d'isoler la batterie de toutes les autres voix.

**Physionomiste aussi**

Vous avez voulu vous glisser en coulisses avant-hier soir et vous n'avez pas pu ? C'est que la personne qui en surveillait l'entrée et qui s'est prêtée pendant quelques instants au jeu du physionomiste était de taille.

**Jazz sans frontières**

Monk, Mary Lou Williams, Mingus, Gillespie, Ellington.... Wynton Marsalis et son Big band nous ont livré un jazz où n'avaient de frontières que le début et la fin des morceaux.

**Entre nous cher Wynton**

Il y a deux jours, vous étiez un peu souffrant. Reposez-vous bien. Si vous êtes encore à Marciac à la fin du festival et que vous vous sentiez d'attaque, nous vous attendons pour une jam à l'école maternelle.

**Walking Jazz Band :  
Elégant phrasé aux sonorités  
" old school "**

L'écho du bis fait aujourd'hui la lumière sur un sextet méridional aux fortes influences middle jazz, mené par le trompettiste Laurent Rieu, ancien acolyte de Guy Lafitte. L'orchestre revisite élégamment les standards du genre, pour notre plus grand plaisir.



Photo Julien

*It's wonderful, Caravan, Sweet Georgia Brown....* Quel délice d'écouter une interprétation élégante et soutenue de ces thèmes immortels dans l'atmosphère aquatique de la scène du lac. D'autant plus que la formation accueille pour l'occasion le pianiste Alain Fougeret, qui a passé dix ans aux côtés de Bill Coleman. Ce qui l'a amené, m'a-t-il confié, à inaugurer Jazz In Marciac lors de sa

**" Swing esthétique  
et omniprésent dans  
le plus pur respect  
de la tradition "**

toute première édition. Adeptes de l'art du trio, Fougeret confesse être fortement influencé par Bill Evans, mais, le temps d'un week-end, il accepte l'invitation de Laurent Rieu et revisite volontiers le

répertoire middle jazz, s'essayant même un instant au dixieland (avec partition s'il vous plaît).

Les festivaliers avaient donc affaire à des musiciens qui mettaient leur longue expérience au service d'un swing esthétique et omniprésent, dans le plus pur respect de la tradition. La complicité entre les membres du Walking Jazz Band est manifeste lorsque Gérard Saurel (sax) rend hommage à Coleman Hawkins dans un Body & Soul suave et mélodique. Le contact avec le public est aisé, intuitif. L'assemblée savoure le swing " old school " de Daniel Bourély (basse) et Bernard Resseguier (batterie) et manifeste sa reconnaissance par de chaleureux applaudissements. A revoir demain côté jardin.

Jean-Baptiste

**Jazz aquatique**

Jazz Au Coeur vous emmène chaque jour, à la même heure, dans un lieu différent du festival. Aujourd'hui, direction le lac.

Loin de l'agitation fiévreuse de la place carrée en ce samedi soir, règne sur les rives du lac comme un air de farniente. Tandis que les enfants barbotent et que les filles en bikini se prélassent à l'ombre des parasols colorés, la brise vespérale entraîne au-dessus de la piscine quelques notes de jazz. Sous le chapiteau, où se produit pour la deuxième fois de la journée le Walking Jazz Orchestra, des regards attentifs se devinent derrière les lunettes noires et des jambes nues s'étendent paresseusement. Les verres se vident à la paille comme le jazz que l'on sirote, ici, à l'oreille. Si le bonheur se conjugue au présent, il se teinte aussi d'une couleur d'antan :

**" Ici, le jazz se  
sirote à l'oreille "**

guinguettes aux accents oubliés où le plaisir de se la couler douce se mêle aux notes langoureuses.

Quelques centaines de mètres plus loin, le bar restaurant La Péniche s'active pour accueillir le concert de Namaste, un groupe aux airs plus funky. Des couples d'amoureux roucoulent, un lecteur s'assoupit sur ses pages alors que les premiers accords ricochent sur l'eau ensoleillée.

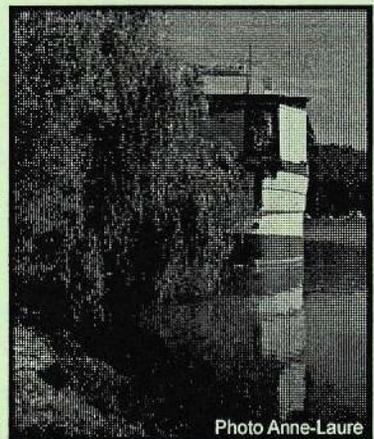


Photo Anne-Laure

RDV à 18h

Anne-Laure

## Interview

Une fois les balances et la séance photo terminées, Erik Truffaz et deux de ses trois acolytes, Marcello Giuliani et Patrick Muller, nous ont accordé quelques instants. Récit d'une rencontre informelle.

### Erik Truffaz : « Je ne travaille pas seul »

**Jazz au Coeur : dans votre jeunesse, vous écoutiez du classique, entre autres Ravel et Debussy. En quoi cela a-t-il influencé votre style actuel ?**

**Erik Truffaz :** On est issu de cette musique. On a le même sens mélodique, celui de la musique européenne. Après, c'est très prétentieux de se comparer à eux, car ce sont des as, des génies. Par rapport à la musique que nous faisons actuellement, il y a un fil conducteur qui s'en rapproche.

**On entend à chaque fois de nouvelles tendances dans vos albums. D'où vient cette éternelle envie d'explorer l'inconnu musical ?**

**Erik Truffaz :** Tout d'abord, je ne travaille pas seul ! On bosse ensemble, on s'influence les uns les autres. Par exemple, Marcello nous a amené l'influence Drum'n'Bass. Ensuite, on essaie de se renouveler au maximum, de trouver d'autres trucs. On n'a pas la science infuse, on fait des choses que d'autres ont déjà faites et on se les approprie.

**Marcello Giuliani :** On a eu la chance d'avoir le temps d'enchaîner trois albums avec des tournées, et tout ça ensemble. Ça nous laisse le temps d'essayer des choses. Sur le dernier disque, on fait des impros et après, on compose. On fait attention à

comment ça va sonner, aux ambiances. Pas juste des notes qui se suivent pour former un thème, comme dans les musiques de films américains. On a passé beaucoup de temps à travailler les morceaux.

**Parlez-nous de votre collaboration avec Julien Lourau...**

Je l'ai déjà invité plusieurs fois, mais il n'y a pas de projets de prévu. On veut faire de la musique avec le moins de solos possible, donc on prend le moins de solistes possible. Quand je l'ai invité, il ne s'arrêterait pas de jouer. C'était long, c'est comme ça avec les saxophonistes, ils commencent et ils ne s'arrêtent plus.

**« C'est comme ça avec les saxophonistes : ils commencent et ils ne s'arrêtent plus »**

**En 2001, vous avez formé un nouveau quartet, « Ladyland », pour retourner un an et demi après avec**



**vous premier groupe. Pourquoi ? Qu'est-ce que cela vous a apporté ?** Ils étaient trop pénibles, ça m'a fait des vacances (rires) ! On a décidé d'un commun accord de faire une pause et par conséquent, j'ai essayé une autre histoire. Ça m'a permis de parler avec d'autres gens, d'avoir de nouvelles expériences, de développer une autre musique. Je ne pense pas du tout que ça ait changé notre musique actuelle, parce qu'on est reparti sur les mêmes bases, mais avec plus de fraîcheur.

Propos recueillis par P.F. et L.H.

## A faire

### Quelques notes de classique dans un monde de jazz

Si le jazz est mis à l'honneur tout au long de l'année à Marciac, les autres styles musicaux n'en sont pas pour autant négligés. À Tillac, petit village pittoresque à 11 km sur la route d'Auch (photo ci-contre), la musique classique est au centre de toutes les attentions. Au début du mois d'août, pendant une dizaine de jours environ, une série de concerts thématiques est proposée aux spectateurs afin de faire découvrir la musique française et européenne du

#### « Piano-clavecin : le duel »

XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles. Depuis deux ans, *Les musiciens de Monsieur Croche*, ensemble composé d'un pianiste, d'un claveciniste, d'un flûtiste, d'un violoniste et d'un violoncelliste, accompagnés d'une soprano,

partagent leur amour de la musique avec l'auditoire. Le choix d'un fil conducteur élaboré chaque année permet à ces artistes d'exécuter, pour le bonheur de tous, une vaste palette d'œuvres de grands compositeurs et musiciens, de Rameau à Debussy, en passant par Vivaldi ou Mahler. Cette année ont été abordés différents sujets : le duel piano-clavecin, la musique de part et d'autre du Rhin et l'opposition entre les goûts français et italien autour de 1700. Le dernier concert, qui aura lieu aujourd'hui à 18h30 dans l'église de Tillac, évoquera l'Orient vue par des musiciens européens et clôturera le festival de manière informelle sur un buffet campagnard où artistes et spectateurs pourront dialoguer. Si l'éclectisme ne vous effraie pas, saisissez cette opportunité ! A quand une collaboration plus poussée entre les deux genres ? L.H.



## MANGE-DISQUES

Retrouvez le disquaire de Jim sous les arcades, au pied de la mairie.

#### The Bad Plus / Give

Impossible d'échapper à la déferlante médiatique qui a propulsé ce trio piano-basse-batterie à la tête des affiches et manchettes internationales dernièrement. M. Sony leur a offert les moyens qu'il a retirés ou refusés à un tas d'artistes, au sommet duquel W.

#### « Artificiel mélange d'arômes naturels ? »

Marsalis. D'aucuns ont néanmoins préféré acheter selon leurs passions, et non selon les bombardements d'éloges [sony.com](http://sony.com). Écoutons, donc : indéniable qualité des instrumentistes, de leurs maintes influences aussi. Esprit exalté du grunge, oh là, considérablement enrichi d'une recherche harmonique belle, et bien jazziste. Séduisante formule, déjà vue chez Happy Apple avec le même excellent batteur, sauf qu'un piano mène ici la mélodie dans le style d'E. Svansson. Artificiel mélange d'arômes naturels ?

Gwen

# La balade de Jimmy

Jimmy ? A la fois festivalier, bénévole, amateur de jazz et fêtard invétéré. Chaque jour, en exclusivité pour *Jazz au Coeur*, il vous fait vivre ses aventures au fil des lignes de son carnet.

« James Bond est un con. Doublé d'un lâche. Même pas là pour me protéger. Un triple zéro. Parce qu'ils vont me tuer ! M'assassiner à l'alcool. Ils me l'ont tous promis : ils se partageront ma dépouille ! Du bénévole acharné au travail que je suis (applaudir !), ces charognards ne laisseront qu'une carcasse bonne à rien ! Aujourd'hui, aux arènes, ils fêtent mon anniversaire. Notez, au départ, ces réjouissances ont de la gueule : vos « amis » vous ont-ils déjà réservé des arènes entières, avec les Skatalites, 100 Grammes de Tête et 10 mètres de pression rien que pour vous ? Cerise sur le gâteau, une amie lettone m'a



même remis un authentique produit de son pays, un surpuissant « bracelet de virilité » ! Tout de même, je me demande ce que je dois comprendre : tout cadeau que l'on fait est un cadeau qu'on se fait... Et pourtant, j'ai peur. Ces hyènes me tournent autour, m'assènent à tour de rôle leurs « ça te fait quel âge ? » qui sonnent comme des condoléances et leurs bises féroces m'arrachent les joues. Je me défends à grands coups de bouteilles dans leurs gueules béantes, mais je suis acculé. *Meurs un autre jour, Demain ne meurt jamais, Docteur No... mon (golden) oeil ! Permis de tuer, oui !...* Finalement, j'ai survécu. Une année de plus. Et la prochaine ? Jamais plus ? Jamais. James Bond a raison. »

Jimmy pcc Fruchos

A 21 h 30 aux Arènes

## Tito Paris

Tito Paris (voix, guitare)  
Manuel Paris (basse)  
Moises Ramos (piano électrique)  
Antonio Barbosa (violon)  
Jaïr (voix, percussions)  
Toy Paris (voix, batterie)

## Cubanismo

Jesus Alemany (trompette)  
Rolo Martinez (voix)  
Jose de Jesus Hernandez (voix)  
Jesus Cantero (voix)  
Eduardo Rodriguez (trompette)  
Carlos Alvarez (trombone)  
Jorge Maza (saxophone, flûte)  
Rolando Perez Perez (saxophone alto)  
Rodolfo Argudin (piano)  
Pablosky Roales (très)  
Roberto Riveron (basse)  
Pepe Espinosa (timbales)  
Eduardo Lavoy (bongos & percussions)  
Jorge Torres (congas)

01h15-02h15

Mecanica Loca

A 21 heures au chapiteau

## Bobo Stenson Trio

Bobo Stenson (piano)  
Anders Jormin (basse)  
Jon Fält (batterie)

## Mc Coy Tyner

McCoy Tyner (piano)  
Charnett Moffet (basse)  
Lewis Nash (batterie)

## Festival Bis

### Marciac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 Walking Jazz Orchestra  
12H15 - 13H15 Barret-Lazarevitch  
Allouche Quartet  
15H00 - 16H00 Mecanica loca  
16H15 - 17H15 Jean Bonal Trio  
17H30 - 18H30 Barret-Lazarevitch  
Allouche Quartet  
18H45 - 19H45 Michel Calvayrac Quintet

### au Lac

12H00 - 13H00 Santandrea Jazz Band  
17H00 - 18H00 Santandrea Jazz Band  
18H30 - 19H30 Walking Jazz Orchestra

### au Jim's Club

20H00 - 21H00 Jean Bonal Trio  
Fin concert Michel Calvayrac Quintet

## Bloc-Notes

### Direct sur France Inter

Bobo Stenson et Mc Coy Tyner  
« Night and Day » de 22h à minuit  
(à Marciac sur 87.9 en FM)

### Les Après-Midi de Jazz in Marciac

"A coup de fléchettes"  
Cour de l'école mat., 15h à 17h  
Spectacle d'après l'Art de la chute de Guy Foissy, E.L.C Jean Vilar et théâtre Chipolinelle

### Arpèges en Gascogne

Eglise de Tillac à 18h30  
15€ (40€ pour 4 concerts)  
Concert de musique de chambre,  
« Shéhérazade », puis buffet.

### Les Ateliers du Fresne

- Concert de Gospel  
A 16h, jardin de l'église de Marciac  
Entrée libre, participation libre  
- Concert de jazz manouche  
A 18h, jardin de l'église de Marciac

### Atelier "collage"

Initiation aux techniques  
présentées à l'exposition.  
Ouvert à tous, de 14h30 à 16h  
Patrick Rocard, 12, rue Notre-Dame

### Atelier Terre

L'après-midi, 11 r. H. Laignoux.  
5 pers. max, enfants 8€/h, adultes  
15€/2h

### Territoires du Jazz

De 10h à 20h, Office du Tour,  
place du Chevalier d'Antras  
adultes 5€, enfants 3€

### Baptême de vignes

Baptisez votre pied de vigne.  
Rens. au stand Saint-Mont.  
De 15h à 19h. Gratuit

### Expo peintures à Tillac

Aquarelles principalement, à Tillac  
au Café-restaurant de la Tour

### Pour les enfants et jeunes :

### Atelier Arts Plastiques proposé par le CLAP

De 15h30 à 17h30. Ecole  
maternelle. Participation 3€

## Ciné JIM

15h00 The Soul Of Man  
(USA - 1h43 - v.o.)

18h00 La Route de Memphis  
(USA - 1h29 - v.o.)

21h30 Les Choristes  
(France - 1h26)

**seb**  
BUREAUTIQUE  
TARBES



Conçu, écrit et réalisé par

Jean-Baptiste Ballardent  
Annette Brière  
Gwen Catheline  
Pierre Fatoux

Bruno Fruchart  
Laure Hennequez  
Julien Carponcy  
Thibault Leclercq  
Anne-Laure Lemancel

Helmie Ntsiba-Laumba  
Cyril Pocréaux  
Olivier Rager  
Pierre Saint-Germer



## CARNET DE BORD

### *Vendredi 6 août :*

Une semaine de vie commune : seuil critique ??

Non, les liens sont de plus en plus solides, timidité oubliée, amitiés déjà créées !!! Enfin, avouons que Rubén semble affecté par la barrière du langage, il est dur de vivre dans un monde où l'on ne peut se faire comprendre et où peu nous comprennent.

Pour ma part, j'ai les yeux grand ouverts grâce à la petite folie que je me suis offerte hier : dormir ! Car pouvoir se reposer est un luxe dans ce groupe d'irréductibles européens. Les infatigables fétards ont dansé pour la plupart jusqu'au bout de la nuit, performance respectable après la journée bien remplie de vendredi : interview, présence aux balances de Wynton Marsalis sous le chapiteau, rencontre avec une députée européenne F. Castex, présence à la réception organisée par la Ligue de l'Enseignement et aux Charmes de Gascogne, avec foie gras et vin blanc évidemment,...

Bon, j'avoue, la vie est belle !!!!!

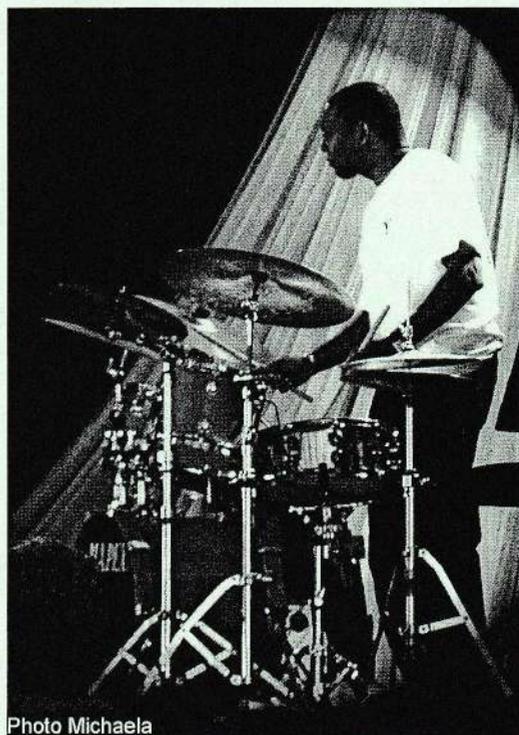


Photo Michaela

### ***Ça balance pas mal avec Winton***

Vers 16h00 au chapiteau, sous une chaleur accablante, nous avons assisté aux répétitions de Wynton Marsalis en compagnie de quelques privilégiés. Sur la scène, les techniciens branchaient les derniers raccords et les photographes cherchaient le meilleur point de vue. Seule une artiste peintre, au milieu du remue-ménage, prit le temps de se concentrer sur le pianiste pour lui faire son portrait. Certains auditeurs flânaient, assis au pied de la scène, tandis que d'autres scrutaient et observaient le moindre mouvement de leur artiste préféré. Quant aux artistes, certains étaient plus actifs que d'autres : Pendant une heure, le pianiste n'a cessé de débiter note sur note tout en restant calme et posé. Marsalis a rajouté sa voix, un duo très intime... Dans un second temps, la contre basse et la batterie se sont immiscées. La répétition ressemblait plutôt à une partie de plaisir entre copains : entre chaque note éclatait un fou rire, une tape dans le dos et on recommence ! Avec beaucoup de sincérité, Marsalis se laissait photographier en gardant un air très naturel. J'aurais pu rester des heures à regarder ce spectacle...

La Fédération du Gers de la Ligue de l'Enseignement présente

### **Les Après-Midi de Marciac**

CHAPITEAU (cours école maternelle):

#### **Théâtre CHIPOLINELLE**

#### **« A coup de fléchette »**

15h30 : Représentation théâtrale, mise en scène : Jeff Hooten  
*Composition drôle, dynamique et enlevée d'après l'Art de la Chute de Guy FROISSY. C'est un peu de vie qui passe... Un regard universel sur l'Homme... ses contrastes... ses contradictions... ses faiblesses... ses fantasmes...*



Éducation et culture

Jeunesse



Dimanche 8 août 2004

Sur cette page, nous vous proposons la version de nos ami(es) Lettones, Slovaques, et Espagnols de l'article présent au recto.

## LETTONIE

Par skaņas noskaņošanu (sagatavošanās koncertam).

Vakar mums bija iespēja piedalīties koncerta sagatavošanas procesā. Tas nozīmē, ka mums bija iespēja redzēt kā notiek visu tehnisko darbu sagatavošana, lai muzikanti varētu kvalitatīvi spēlēt. Instrumentu noskaņošanā piedalījās mākslinieki, kuri tās dienas vakarā uzstāsies. Notika klavieru, trompetes, kontrabasa un basģitāras mūzikas instrumentu noskaņošana. Interesanti likās tas, ka neviens neizmantoja notis, visa noskaņošana notika tikai ar dzirdes palīdzību.

Interesanti bija arī novērot, kā instrumentus mēģina ne tikai mākslinieks, kurš instrumentu lieto koncerta laikā, bet arī citi mākslinieki (no savas grupas) izmēģina visus instrumentus ar kuriem būs jāspēlē vakarā kopā. Tehniskos darbus palīdzēja veikt arī citi cilvēki, kuri ir atbildīgi par mikrafonu skaņu, tumbām un gaismām. Šis pasākums ieinteresēja daudzus cilvēkus un lielu interesi izrādīja arī citu mēdiju pārstāvji - žurnālisti un fotogrāfi.

Nenoliedzami jāatzīst, ka visi mākslinieki šeit uzstājas tikai ar dzīvo mūziku bez fonogrammām un visiem tehniskajiem darbiem jābūt padarītiem nevainojamā kartībā. Viennozīmīgi jāsaka, ka tāda skaņas kvalitāte nav dzirdēta vēl nekur.

## ESPAGNE

Ayer fuimos a ver la prueba de sonido de Wynton Marsalis (trompeta) y su grupo, Eric Lewis (piano), Carlos Henriquez (bajo), y Herlin Riley (batería). Yo nunca había estado en una pero no fue muy diferente a como me imaginaba, los técnicos de sonido preparando todo, los fotógrafos buscando buenas posiciones para las fotos y en el escenario el grupo, empezó a tocar Marsalis acompañado del piano y poco después con su voz, y poco a poco todos los instrumentos se fueron uniendo con una gran armonía, más que un ensayo o una prueba de sonido parecían un grupo de amigos que se habían juntado para tocar, y nosotros un grupo de curiosos que nos habíamos parado para disfrutar de la música. Sin duda alguna en este festival hay mucho que hacer y ver, no solo existen los grupos traídos por la organización, hay muchos otros diseminados por todo el pueblo, aparte de improvisaciones que se encuentran en cada esquina una vez que han acabado los conciertos de la noche, generalmente formado por gente no profesional pero con muchas ganas de tocar y de pasárselo bien.

## SLOVAQUIE

Spoteni hudobníci, svetla reflektorov, blyskajúce fotoaparaty, ubehani kameramani, preplnena hladisko a buracajúce publikum. Tak vyzera hlavný stan počas koncertu. My sme vďaka našim priepustkam mali možnosť dostať sa na «miesto cinu» štyri hodiny pred koncertom. Priznávam; najprv sme boli trochu otravene, pretože na prvý pohľad sa nič nedialo. Keď sa však človek lepsie zadíval a započul a bol trpezlivý, mohol pozorovať veľa zaujímavého. Za klavirom sedel černoč a len tak bez not a bez rozmyslenia hral rozne jazzové melodie. Vzápätí sa pri ňom objavil ďalší s trubkou a bez sebamensich problémov sa ku klaviristovi pridali. Rovnako sa pridali ešte dvaja hudobníci – na bicích a base. Obdivuhodne bolo, že všetci styria to, čo hrali, vyposlali z hlavy, ale dokázali sa zladit bez toho, aby to poslucháč mohol zistiť. Veľmi nás prekvapilo, keď uprostred skladby vstali a jednoducho si vymenili hudobné nástroje. Basistovi nerobilo problém ujať sa na chvíľku bicích, bubeník si rad zahral na trubku. Ich nácvik vôbec nevyzeral ako nácvik;) Všetci sa veľmi dobre zabavali a ani pri najmenšom na nich nebolo badat znamky tremy. Proste profici. Na podiu bola ešte hrba ďalších ľudí. Fotografi blyskali bleskami, zaostrovali, oddalovali a približovali, doslova sa plazili popod nohu hudobníkov, aby získali čo najdetajlnejšie fotky. Miestna umelkyňa využila kusok voľného miesta na podiu, aby vemli zaujímavým spôsobom namalovala portret klaviristu. Farbu liala z nadob a miesala ich priamo na papieri používajúc veľký hrubý stetec. Bola tak zaujata svojou prácou, že jej vôbec nevadilo, keď sa okolo nej plietli technici skusajúci mikrofóny, ozvucenie. Podium menilo farby, keď kontrolovali a doladovali osvetlenie. Nezainteresovaní pozorovatelia.